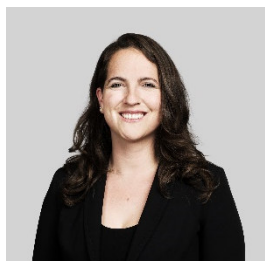


Informations de la CI facture d'instruments de musique

Mot de la présidente



Chères lectrices, chers lecteurs,

Une fois par année, le comité directeur (CD) tient sa séance loin des murs de Berne lors d'une excursion organisée, traditionnellement en Romandie. Cette année a été un peu différente car notre voyage nous a conduits exceptionnellement à Brienz, dans l'école de lutherie.

Après la séance et le repas de midi, Birgit Steinfels, la co-directrice de l'école, nous a fait visiter les lieux : tout d'abord l'impressionnant entrepôt de bois, puis les nombreuses salles de cours de l'école et elle nous a expliqué, étape par étape, la construction d'un violon. Ensuite, nous avons pu jeter un œil à l'exposition, riche en documents, en supports audios et visuels qui s'adresse aux visiteurs curieux, ainsi que l'exposition des instruments de musique de l'école.



De gauche à droite : E. Erni (absent. F. Höller), N. Spiri, N. Reding, N. Schläfli, HP. Keller, B. Steinfels

Les photos montrent quelques impressions et œuvres qui nous ont impressionnés, par exemple le « Bauernfidel » de Bellwald (un précurseur du violon [ndlt] du 17^{ème} siècle). J'en profite ici pour dire un grand merci à Birgit Steinfels et Olivier Krieger pour leur hospitalité et leur passionnant regard sur la lutherie !

Les facteur-trice-s d'instruments de musique aux SwissSkills SWKS

En septembre, les SwissSkills ont eu lieu à Berne. Du 17 au 21 septembre, la quatrième édition a amené quelques 70'000 élèves de toutes la Suisse à Berne, auxquels se sont ajoutés encore des dizaines de milliers de visiteurs individuels. A côté de la prestigieuse compétition professionnelles, les SwissSkills offrent avant tout la possibilité de découvrir plus de 150 métiers CFC. Ce sont, en plus des 1'100 apprenti-e-s, 800 expert-e-s qui ont également été mobilisé-e-s. Au milieu du brouhaha et de la chaleur, se trouvaient les stands des facteur-trice-s d'instruments de musique.

En collaboration avec le réseau des métiers rares, ils et elles ont occupé une grande halle qui, comparé au reste de Bernexpo, était finalement d'une taille assez modeste et invitait s'y attarder.



Bauernfidel de Bellwald

Les facteur-trice-s d'instruments de musique en formation, leurs enseignant-e-s et les responsables de cours CIE ainsi que les formateur-trice-s ont donné un aperçu de leurs activités quotidiennes et ont été bombardés de questions par des visiteurs intéressés, ce qui les a un peu empêchés de travailler – mais c'est bien cela qu'on attend d'une expo ! La participation aux SwissSkills est un événement important qui a non seulement un effet publicitaire pour les nouveaux-elles apprenti-e-s potentiel-le-s, mais aussi qui augmente la perception des différentes et exigeantes activités manuelles des facteur-trice-s d'instruments de musique.



N. Schläfli & A. Debrunner

Enfin un grand merci à toutes les personnes impliquées et merci pour leur travail acharné : aux apprenti-e-s, à leurs enseignant-e-s, aux responsables des CIE ainsi qu'aux formateur-trice-s professionnel-le-s pour leurs efforts, à Armin Debrunner pour l'organisation, la mise en place, le transport et bien plus encore, à Romain Rosset et Philipp Stutz, organisateurs des SWKS du réseau des métiers rares, ainsi qu'à la contribution financière de la « Vereins zur Förderung von Musikinstrumentenbau de und -Schulung », qui a contribué de manière significative à la réalisation de notre stand. Un grand Merci !

Pour terminer, j'aimerais encore souhaiter la bienvenue aux nouveaux et nouvelles apprenti-e-s : 9 facteur-trice-s d'instruments à vent, 3 facteur-trice-s d'orgues et un facteur de tuyaux d'orgues ont commencé leur formation en août dernier.

Je souhaite à toutes et tous beaucoup de succès, de persévérance et une période riche en apprentissages pour les années à venir !

Nina Schläfli, présidente de la CIFIM

SwissSkills 17 – 21 septembre 2025



Un beau jour, début septembre :

« Grüezi, ici Armin Debrunner, des facteurs d'instruments de musique d'Arenenberg. Est-ce que M. Kammermann est là ? ». À l'autre bout du fil, la réponse : « Non, M. Kammermann ne travaille plus chez nous. De quoi s'agit-il ? » « J'appelle au sujet des établis que nous devons venir chercher lundi prochain pour les SwissSkills. Nous les avons commandés auprès de M. Kammermann il y a quelques mois. »

Il s'avéra que la commande avait été perdue. Voilà un début prometteur pour la préparation du montage ! Heureusement, Jörg Gobeli est intervenu et en tirant quelques ficelles, il nous a permis de récupérer six établis à l'école technique de Berne le lundi. Le départ était donc assuré. Mais attendez, le créneau de livraison était-il confirmé ? Pas si simple... mais pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?

Le montage s'est ensuite déroulé sans accroc. Pour finir, l'équipe de facteurs d'orgues Kuhn est encore arrivée mardi après-midi avec son matériel. Mieux vaut tard que jamais.

Le mercredi matin, tout a commencé. Nous attendions avec impatience les premiers visiteurs. À neuf heures pile, les portes se sont ouvertes et les classes d'élèves sont arrivées en masse sur le site, certaines se dirigeant directement vers notre hall sous tente n° 8. L'ambiance était vraiment formidable avec tous ces *métiers rares* rassemblés. Autour de nous : les luthiers, les mécatroniciens de remontées mécaniques, les créatrices textiles, les orfèvres et quelques autres professions « exotiques ». La première journée a filé à toute vitesse et le poste de Katharina et Isabella est vite devenu un véritable pôle d'attraction. Elles montraient comment braser des tuyaux d'orgue en alliage d'étain. Beaucoup de visiteurs et visiteuses ont aussi essayé eux-mêmes.

À tous les postes, nos apprentis travaillaient avec concentration malgré le bruit et répondaient patiemment aux innombrables questions – parfois étranges, souvent drôles. Les « factrice de tuyaux d'orgue » ont par exemple été interrogées sur un éventuel lien avec le domaine sanitaire, puisqu'elles brasait des petits tubes... Du côté de la facture d'instruments à vent, les élèves voulaient savoir : « Comment construit-on un tel instrument ? » Quant aux factrices de piano, on leur a demandé quels étaient les aspects positifs et négatifs de leur métier. On a eu de tout, depuis la question la plus simple jusqu'aux questionnaires de plusieurs pages.

Par moments, les visiteurs sursautaient lorsque Markus Lutz lançait soudain un pavillon de trombone dans la foule. Nous devions bien montrer que de tels dégâts pouvaient être réparés sans problème par débosselage.

« Armin, arrête donc ! » – c'est ce qu'on entendait quand je faisais résonner sur le modèle d'orgue un accord horriblement faux et assourdissant. Il fallait bien attirer l'attention des gens sur nos postes de travail !

Au stand piano, nous étions vraiment reconnaissants d'avoir installé un piano « muet ». Ainsi, les petits virtuoses pouvaient jouer avec un casque et cela épargnait grandement les oreilles du public alentour.

Le samedi matin fut plus calme, après trois journées entières passées avec des classes venues de toute la Suisse. Il restait pourtant beaucoup de choses à expliquer : quel est le son le plus grave qu'on peut produire avec un tuyau d'orgue ? Comment fonctionne la production du vent ? Combien de touches possède un piano ? Combien de temps faut-il pour fabriquer une trompette ?

Le dimanche, nous commençons tous à manquer de souffle, et heureusement la température dans la tente est devenue plus supportable. Petit calcul rapide : nous avons percé 600 porte-clés avec des têtes de marteaux, brasé d'innombrables petits tubes en étain, monté trois orgues portatifs et fabriqué un nombre incalculable de porte-cartes. Beaucoup, vraiment beaucoup – et tout cela sans aucun dégât.

Conclusion

Après quelques moments de scepticisme en amont, je me suis laissé convaincre très rapidement de participer à nouveau en 2027. À Berne, il faut absolument être présents. Certes, tout le monde ne partage pas cet enthousiasme, mais là où on rabote, les copeaux volent – et on peut aussi en faire bon usage*.

En tout cas, ce fut une semaine intensive et réussie. Pour nos métiers, une plateforme exceptionnelle pour nous montrer et offrir aux visiteurs et visiteuses un moment d'émerveillement.

À ce stade, un immense merci à toutes les personnes impliquées, et en particulier à nos apprentis, pour leur engagement.

« Bravo les amis ! vous avez fait un super travail ! »

Armin Debrunner, responsable du stand SWKS

Rendez-vous 2025

Journée des formateur-trice-s 2025

Vendredi 21 novembre 2025

Arenenberg

Nouvelle adresse CIFIM:

Papiermühlestr. 71 (au Stade du Wankdorf)

3014 Bern

CIFIM
c/o Elin Office AG
Papiermühlestr. 71, 3014 Bern
Tel.: 031 313 20 00
E-Mail: info@igmib.ch
www.igmib.ch

Impressions SwissSkills







